

La figure révolutionnaire du nègre
à travers le personnage de l'esclave
Noémi mis en scène par l'esclave cubain
Juan Francisco Manzano (1797-1854)
dans sa pièce de théâtre Zafira

Marie-Claire ALEXANDRINE SINAPAH
Docteur en espagnol
Centre d'études et de recherches caribéennes
Université Antilles Guyane

À partir de 1820, le théâtre de réflexion fleurit à La Havane et en province. Le degré d'autonomie par rapport à l'esthétique européenne est très faible puisqu'il s'agit en particulier d'adaptation d'œuvres classiques. Nicasio Alvàrez de Cienfuegos est remarqué pour son talent à condenser les pièces de Shakespeare, Racine, Corneille, Voltaire. Il existe un goût marqué du public pour la dramaturgie espagnole ; les acteurs espagnols envahissent les planches du théâtre cubain. Dans une moindre mesure, les productions françaises et anglaises font l'objet de représentations. Ainsi, en 1833, Teodoro Lacalle traduit *Othello* en français et l'imprime à La Havane. En 1836, une série d'œuvres théâtrales d'origine étrangère sont traduites puis représentées, *Hernani*, *Don Alvaro* du duc de Rivas, Macías de Larra, *El Trovador* d'Antonio García Gutiérrez, *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Edipe* de Martínez de La Rosa et des pièces de Dionisio Solís, le traducteur de Voltaire en langue espagnole. Ces interprétations, allégées et peut-être affadies,